

vent avec des réponses à leurs dépêches, conquis dans les Conseils : réponses, dont il est aussi difficile de pénétrer le contenu, qu'il est encore difficile de prévoir quelle sera l'issue des différends qui subsistent entre les Cours de Londres & de Madrid, quoiqu'on se flatte toujours que l'affaire trainée en longueur se terminera à la satisfaction des deux Partis. La Cour de France, on le sçait, fait tous ses efforts pour atteindre à ce but salutaire, & l'on prétend qu'elle a déclaré que si, contre toute attente, la guerre se faisoit entre l'Espagne & la Grande-Bretagne, elle garderoit la plus exacte neutralité. D'autres Puissances voisines travaillent aussi sur le même plan pour procurer l'accommodement des points actuellement en litige & dont les principaux sont les suivans.

*La saisie de l'Isle de Falckland par les Espagnols.*

*Le refus de ceux-ci de payer la Rançon de Manille.*

*Les difficultés que les Anglois éprouvent, de la part des premiers dans la coupe du bois de teinture au Golphe de Honduras & à la Baye de Campêche, malgré les Traités conclus sur ce sujet entre les deux Nations.*

*La retenue du Navire de la Compagnie Françoisise des Indes, le Duc de Penthièvre, pris dans la dernière guerre par l'Armateur Anglois l'Antigallican, à la hauteur de Cadix & restitué aux François par ordre de la Cour d'Espagne, comme ayant été pris à la portée du canon, &c.*

Quelques esprits moins inclinés pour la Paix prétendent que le moment favorable est venu pour procurer à la Nation Angloise une satisfaction entière de toutes ces insultes qu'elle a essuyées